

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La santé (35%), le coût de la vie (27%) et les changements climatiques (25%) sont les enjeux le plus importants en ce début de campagne

Les libéraux perçus comme meilleurs pour gérer les enjeux liés à la santé, alors que les conservateurs mènent sur l'économie et les verts dominant pour la lutte aux changements climatiques

Montréal, QC, 19 septembre 2019 — La campagne électorale a débuté il y a moins d'une semaine, mais les Canadiens connaissent les enjeux qui sont importants pour eux. Les positions des partis sur chacun de ces grands thèmes auront un impact important sur les résultats des élections fédérales du 21 octobre prochain. Le plus récent sondage Ipsos pour Global News et *La Presse* démontre que pour la moitié des Canadiens éligibles au vote (50%) les positions d'un parti sur ces enjeux est le facteur le plus déterminant dans leur choix, devant le parti et son chef (34%) ou leurs candidats locaux (16%).

Enjeux ayant le plus d'influence sur le choix des électeurs

Quand on leur demande quels sont les trois enjeux, parmi une liste de 28 enjeux possibles, qui auront le plus d'importance pour leur vote, les électeurs Canadiens choisissent la santé (35%, hausse de 3 points depuis le mois de juin), suivie de l'abordabilité et le coût de la vie (27%), les changements climatiques (25%, hausse de 3%), l'économie (24%, hausse de 4 points) et les taxes et l'impôt (22%). Plusieurs enjeux suivent ensuite à égalité statistique, ou presque, incluant l'accès et le prix du logement (15%), l'immigration (14%), la pauvreté / les inégalités sociales et enjeux relatifs aux aînés et au vieillissement de la population (tous à 13%), ainsi que corruption éthique gouvernementale, l'éducation, les déficits et le chômage (tous à 12%) et finalement, l'énergie, notamment les pipelines et le prix de l'essence (11%).

Afin de mieux comprendre ce qui semble particulièrement important pour les Canadiens par rapport à chacun de ces enjeux, nous avons creusé un peu plus les raisons de leurs choix sur cinq d'entre eux : la santé, les changements climatiques, l'économie, les taxes et l'impôt et finalement, l'immigration.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les enjeux les plus déterminants pour le vote selon les électeurs		
	Parmi les trois enjeux les plus importants	Changement vs. juin 2019
Les soins de santé	35%	+3 pts
L'abordabilité et le coût de la vie	27%	+1 pt
Les changements climatiques	25%	+3 pts
L'économie	24%	+4 pts
Les taxes et l'impôt	22%	-2 pts
Le logement (p. ex. abordabilité et accessibilité)	15%	-2 pts
L'immigration	14%	-2 pts
La pauvreté et l'inégalité sociale	13%	-2 pts
Les enjeux relatifs aux aînés et au vieillissement de la population	13%	+1 pt
Corruption et éthique du gouvernement	12%	+5 pts
L'éducation	12%	-3 pts
La dette et le déficit gouvernementaux	12%	+1 pt
Le chômage et les emplois	12%	Inchangé
L'énergie, notamment les pipelines et le prix de l'essence	11%	-2 pts

Les 35% d'électeurs qui ont mentionné que la **santé** était un enjeu d'importance pour leur vote en octobre se disent plus particulièrement inquiets quant aux services couverts en vertu du système universel de soins de santé (19%), suivie de l'accès aux médecins (16%), du temps d'attente dans les hôpitaux (14%), du temps d'attente pour voir un médecin (13%) et de la qualité des soins (11%). Bref, l'accès aux services de première ligne domine la liste. Viennent ensuite l'accès aux médecins spécialistes (6%), un régime national d'assurance-médicaments (6%), les soins de longue durée (5%), l'infrastructure dans les hôpitaux et les cliniques (3%) et finalement, les avancées technologiques en médecine (3%).

Les 25% d'électeurs ayant choisi les **changements climatiques** en tant qu'enjeu déterminant pour leur vote sont plus enclins à s'inquiéter du fait que le gouvernement n'en fait pas assez pour combattre ce problème (46%), suivi de faire en sorte de changer les comportements des Canadiens (30%). Viennent ensuite la prévention et la gestion des désastres naturels (13%) et faire en sorte de changer les comportements des autres pays (9%).

Les 24% de Canadiens qui voient l'**économie** comme un enjeu décisif pour leur vote s'inquiètent avant tout de la croissance économique / la crainte d'une récession (49%), suivi de loin par l'abordabilité (21%), la création d'emplois (15%) et le commerce (8%). Peu s'inquiètent de la volatilité des marchés boursiers (2%).

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les 22% d'électeurs ayant choisi les **taxes et l'impôt** comme une de leurs priorités sont surtout d'avis que les impôts des particuliers sont trop élevés et devraient être réduits. Une plus petite proportion croit plutôt que le système fiscal ne fonctionne pas et que nous devrions le repenser complètement (16%), que les impôts des entreprises sont trop faibles et nous devrions les augmenter (11%), ou au contraire que les impôts des entreprises devraient être réduits (5%).

Pour les 14% des électeurs ayant identifié **l'immigration** comme priorité, c'est avant tout le nombre d'immigrants admis au pays qui importe, alors que 49% d'entre eux croient que le Canada accepte trop d'immigrants. Vient ensuite le besoin d'empêcher les migrants d'entrer illégalement au Canada (30%). Peu parmi ce groupe disent que Canada doit faire sa part dans le contexte de la crise mondiale des réfugiés/migrants (6%), qu'il faille fournir plus de soutien aux nouveaux arrivants (6%) ou encore que le Canada doive accroître l'immigration (5%).

Le parti le mieux positionné pour s'attaquer aux enjeux importants

Pour ce qui est de leur capacité à s'attaquer aux enjeux les plus pressants pour les électeurs, les libéraux et conservateurs sont au coude-à-coude. Les libéraux sont ainsi en avance sur trois enjeux-clés, incluant la santé (l'enjeu le plus important), le logement et les enjeux reliés aux aînés et au vieillissement de la population. Les conservateurs sont quant à eux en tête en ce qui a trait à quatre enjeux-clés : l'économie, les taxes, l'immigration et la corruption/l'éthique. Les deux partis sont à égalité statistique à savoir qui va les aider à abaisser le coût de la vie, alors que les verts les devancent parmi ceux qui ont placé les changements climatiques au centre de leurs préoccupations.

Le meilleur parti pour s'attaquer aux enjeux les plus importants pour déterminer le vote								
Enjeu	PCC	PLC	NPD	PPC	PV	BQ	Autre	Aucun
Les soins de santé	17%	33%	16%	2%	7%	2%	0%	23%
L'abordabilité et le coût de la vie	24%	23%	18%	2%	5%	1%	0%	27%
Les changements climatiques	5%	30%	8%	1%	44%	2%	0%	10%
L'économie	43%	29%	4%	3%	3%	2%	1%	16%
Les taxes et l'impôt	41%	22%	7%	2%	3%	2%	1%	22%
Le logement	15%	30%	19%	4%	8%	0%	0%	23%
L'immigration	42%	16%	9%	11%	2%	4%	2%	13%
La pauvreté et l'inégalité sociale	9%	28%	28%	5%	9%	3%	1%	19%
Les aînés et le vieillissement de la population	22%	36%	14%	1%	8%	2%	1%	16%
La corruption et l'éthique du gouvernement	38%	6%	7%	6%	15%	4%	1%	23%

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Même si seulement 14% des électeurs ont identifié l'immigration comme un des trois enjeux les plus importants pour leur vote, son importance varie grandement selon les préférences partisans. Ainsi, les électeurs conservateurs (22%) et ceux du Bloc Québécois (24%) sont plus susceptibles de classer cet enjeu parmi les trois facteurs les plus déterminants dans leur choix. Parmi le petit groupe d'électeurs qui favorisent le Parti populaire de Maxime Bernier, cette importance grimpe à 40%. Qui plus est, nous voyons une différence marquée dans le tableau ci-dessus à savoir quel parti est le mieux placé pour régler les enjeux liés à l'immigration, alors que les conservateurs (42%) se détachent nettement des libéraux (16%) et des autres partis à ce sujet. Sans surprise, c'est aussi sur cet enjeu que le Parti populaire se démarque, alors que 11% le voient comme le meilleur pour travailler sur ce sujet, une proportion de loin supérieure aux intentions de vote du parti.

Nous avons aussi demandé aux Canadiens à quel point ils étaient devenus plus ou moins enclins à voter pour les partis en lice au cours des dernières semaines. Le Parti conservateur et le Parti vert se démarquent en ce sens que les électeurs ne semblent ni plus, ni moins, enclins à voter pour eux qu'il y a quelques semaines, alors que les autres partis ont des résultats un peu plus négatifs que positifs sur cette question.

	Probabilité de voter pour le parti par rapport aux semaines précédentes	
	Plus probable	Moins probable
Le Parti conservateur	28%	28%
Le Parti libéral	24%	34%
Le Nouveau Parti démocratique	19%	32%
Le Parti vert	22%	25%
Le Parti populaire du Canada	11%	32%
Le Bloc Québécois	5%	7%
Un autre parti	5%	20%

Nous avons demandé aux électeurs qui ont indiqué être devenus plus ou moins enclins à voter pour un parti d'indiquer quels enjeux en particulier (plusieurs choix étaient possibles, d'où les totaux excédants parfois 100%) ont influencé leurs opinions. Les enjeux les plus susceptibles d'avoir influencé le choix de parti des électeurs sont très semblables à ceux qui ont été identifiés comme étant les plus importants en général par les Canadiens : l'économie (39%), la santé (36%), les changements climatiques (32%), les taxes et l'impôt (32%) et l'immigration (28%). Le rapport du Commissaire à l'éthique sur SNC-Lavalin (20%) a eu un peu moins d'impact que les enjeux précédents, alors que l'avortement (12%) et le mariage entre personnes de même sexe (12%) ont aussi eu un impact.

Ces enjeux, qui ont occupé beaucoup d'espace médiatique dans les dernières semaines, ont eu une influence différente selon les préférences partisans :

- Ceux qui sont devenus **plus enclins à voter conservateur** sont motivés avant tout par l'économie (48%) et les taxes et l'impôt (44%).

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

- Ceux qui sont **moins enclins à voter conservateur** s'inquiètent avant tout des changements climatiques (42%), alors que d'autres citent des enjeux comme le mariage entre conjoints de même sexe (16%) ou encore l'avortement (14%).
- Ceux qui sont **plus enclins à voter libéral** sont plus motivés par les enjeux reliés aux soins de santé (45%) et aux changements climatiques (42%).
- Ceux qui sont **moins enclins à voter libéral** sont quant à eux motivés par l'économie (42%), les taxes et l'impôt (35%), les soins de santé (35%), l'immigration (32%), ainsi que le rapport du Commissaire à l'éthique sur SNC-Lavalin (31%).

En posant un regard différent sur les chiffres ci-dessus, nous pouvons également voir quels sont les enjeux qui peuvent causer des transferts de votes entre les différents partis :

- **Soins de santé** : influencent 43% de ceux qui sont moins enclins à voter conservateur, contre 45% de ceux qui sont plus enclins à voter libéral.
- **Changements climatiques** : influencent 42% de ceux qui sont moins enclins à voter conservateur, contre 42% de ceux qui sont plus enclins à voter libéral.
- **Rapport du Commissaire à l'éthique sur SNC-Lavalin** : influencent 31% de ceux qui sont plus enclins à voter conservateur, contre 31% de ceux qui sont moins enclins à voter libéral.
- **Mariage entre personnes de même sexe** : influencent 16% de ceux qui sont moins enclins à voter conservateur, contre 31% de ceux qui sont plus enclins à voter libéral.

Appui à une législation provinciale sur le port des symboles religieux

Quand on leur demande s'ils sont favorables ou défavorables à *une loi provinciale qui restreint ou empêche les employé(e)s de l'État (incluant les policiers, les enseignants, les avocats de la Cour provinciale, etc.) de porter des vêtements et symboles religieux, tels qu'un crucifix, un turban, un hijab, etc., lorsqu'ils sont au travail*, les Canadiens sont divisés. Ainsi la moitié (52%) s'y oppose (29% très / 23% plutôt), alors que l'autre moitié y est favorable (23% très / 25% plutôt).

- L'appui à une telle loi est plus fort au Québec (63%), où la Loi 21 sur la laïcité a été adoptée cet été, suivi de la Saskatchewan et du Manitoba (53%), de l'Alberta (45%), de l'Atlantique (45%), de la Colombie-Britannique (43%) et de l'Ontario (42%).
- L'appui à la loi augmente avec l'âge, passant de 39% chez les 18-34 ans à 48% chez les 35-54 ans et 55% chez les plus de 55 ans.
- L'appui à cette mesure est plus fort chez les partisans du Bloc Québécois (85%), suivi de ceux du Parti populaire (76%) et du Parti conservateur (62%). Moins de la moitié de ceux qui pensent voter libéral (39%), NPD (35%) ou verts (35%) appuient cette idée.
- Les Canadiens habitant dans les milieux ruraux (62%) sont plus susceptibles d'appuyer cette idée que ceux des villes (46%).

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Regard additionnel sur le Québec

Étant donnée la grande importance du Québec dans l'issue des élections fédérales de 2019, *La Presse* et Global News ont travaillé de concert avec Ipsos pour obtenir un échantillon plus grand dans la province (1 004 répondants) afin d'analyser les résultats plus en profondeur. Plusieurs des différences régionales ont été discutées plus tôt dans ce rapport, mais quelques particularités se doivent d'être soulevées.

La santé et les changements climatiques en tête des enjeux les plus importants

Quand les Québécois iront voter le 21 octobre prochain, ils le feront sur la base d'enjeux très similaires à ceux qui ont été identifiés par les Canadiens des autres provinces. Ceci dit, une des différences les plus marquées entre le Québec et le reste du Canada réside dans le fait que les Québécois sont plus susceptibles de voir les changements climatiques (34%, contre 24% pour le Canada dans son ensemble) comme un des trois enjeux les plus importants pour eux, à égalité en tête avec les soins de santé (35%). Viennent ensuite les mêmes enjeux que ceux identifiés dans le reste du Canada, tel les taxes et l'impôt (25%), l'économie (25%) et le coût de la vie (21%). La pauvreté et les inégalités (21%, contre 13% au Canada) occupent aussi plus de place dans l'esprit des électeurs québécois. L'immigration arrive au septième rang à 17%, soit un peu plus élevé que la moyenne nationale de 14%.

Les libéraux se démarquent sur plusieurs enjeux au Québec

Une autre différence importante entre le Québec et les autres provinces est que le Parti libéral se démarque plus nettement du Parti conservateur comme étant le plus en mesure de s'attaquer à plusieurs enjeux importants pour les Québécois, sauf pour l'immigration, où les conservateurs ont un avantage marqué :

- Soins de santé : libéraux (34%)
- Changements climatiques : verts (46%), suivi des libéraux (24%)
- Taxes et impôts : égalité entre conservateurs (30%) et libéraux (28%)
- L'économie : libéraux (37%) légèrement devant les conservateurs (33%)
- Abordabilité et coût de la vie : libéraux (26%)
- Pauvreté et inégalités : libéraux (27%)
- Immigration : conservateurs (29%), suivi des libéraux (22%)

Également, les libéraux se distinguent des autres partis quant aux changements dans leur considération des différents partis au cours des dernières semaines. Ainsi, les Québécois disent qu'ils ne sont ni plus, ni moins enclins à voter libéral qu'ils ne l'étaient au cours des semaines précédentes, alors qu'ils se disent moins enclins à voter pour les autres partis qu'auparavant.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

	Québec : Probabilité de voter pour le parti	
	Plus probable	Moins probable
Le Parti libéral	30%	29%
Le Parti conservateur	23%	29%
Le Parti vert	20%	27%
Le Bloc Québécois	20%	28%
Le Nouveau Parti démocratique	18%	29%
Le Parti populaire du Canada	9%	34%
Un autre parti	5%	19%

Méthodologie

Les résultats présentés dans ce rapport sommaire sont issus d'un sondage d'Ipsos tenu pour le compte de Global News et La Presse, du 11 au 13 septembre 2019. Un total de 2 562 Canadiens et Canadiennes de plus de 18 ans et éligibles à voter lors de la prochaine élection ont pris part à ce sondage. De ce nombre, 2 062 entrevues ont été complétées via panel Internet et 500 autres ont été réalisées par téléphone, par lignes filaires et cellulaires. Une pondération a été appliquée à l'échantillon total en fonction de l'âge, du sexe, de la région, du niveau d'éducation et de la langue maternelle pour assurer que la composition de l'échantillon final soit représentative de la population adulte du Canada selon les données du recensement de Statistique Canada (efficacité de la pondération = 62,9%). Puisque la portion internet de l'échantillon n'est pas considérée probabiliste, Ipsos n'applique pas de marge d'erreur globale à ce sondage. La précision des sondages non-probabilistes d'Ipsos est plutôt mesurée par un intervalle de crédibilité. L'intervalle de crédibilité pour ce sondage est de $\pm 2,2\%$, dans 19 cas sur 20. L'intervalle de crédibilité est plus grand pour les sous-groupes de la population. Tous les sondages par échantillon peuvent être soumis à d'autres sources d'erreur, incluant une erreur de couverture ou de mesure. Ipsos respecte et appuie les normes de publication établies par le CRIC, disponibles ici :

<https://www.canadianresearchinsightscouncil.ca/standards/?lang=fr>

© 2019, Ipsos Limited Partnership

Ce communiqué de presse et les données qu'il contient sont la propriété exclusive d'Ipsos. Ils n'ont PAS été produits dans le but d'appuyer un résultat électoral, ni un modèle de prédiction de sièges et aucune permission pour l'utilisation de ce communiqué ou des données qu'il contient n'est attribué ou insinué par leur publication. Ipsos ne cautionne pas et n'assume aucune responsabilité concernant la précision des modèles prédictifs qui utilisent les données de ce sondage. De plus, l'utilisation de cette information afin de produire des modèles d'agrégations de sondage ou de prédictions de sièges sans la permission d'Ipsos sera considérée comme une violation de propriété intellectuelle et Ipsos se réserve le droit de prendre les mesures légales appropriées en réponse à cette violation. Les données détaillées de ce sondage sont disponibles ici:

<https://ipsosintelligence.ca/canadiancontext/?ln=fr>



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour toute information supplémentaire sur cette étude, veuillez contacter :

Sébastien Dallaire
Directeur général, Ipsos Québec
+1 514 904-4324
sebastien.dallaire@ipsos.com

À Propos d'Ipsos

Ipsos est la troisième plus grande compagnie d'études de marché dans le monde, étant présente dans 90 pays et employant plus de 18 000 personnes.

Nos équipes de professionnels, analystes et scientifiques passionnées ont bâti des domaines d'expertise multidisciplinaires qui fournissent à nos clients une compréhension réelle et approfondie des actions, opinions et motivations des citoyens, consommateurs, patients, clients ou employés. Nous servons plus de 5 000 clients dans le monde avec plus de 75 solutions d'affaires.

Fondée en France en 1975, Ipsos est coté en bourse à Euronext Paris depuis juillet 1999. La compagnie fait partie des index SFB 120 et Mid-60 et est éligible au Service de règlement différé (SRD).

ISIN code FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP

www.ipsos.com